Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten = Association Suisse des Professeurs d'Université

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten

Band: 18 (1992)

Heft: 1-2

Vorwort: Lettre du Président = Brief des Präsidenten

Autor: Duc, Jean-Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

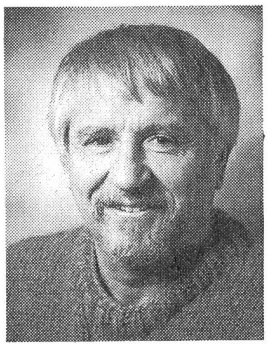
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le professeur Jean-Louis Duc enseigne le droit du travail et le droit des assurances sociales à la Faculté de droit de l'Université de Lausanne.

Lettre du Président

Il est d'usage, pour un nouveau président, de remercier celui qui sort de charge. Je suis très heureux de disposer du Bulletin pour ce faire et pour adresser au Professeur Dr Carl Baudenbacher, au moment où il quitte ses fonctions, les sentiments de reconnaissance de notre association. Ce n'est en effet pas une chose évidente en soi, pour un professeur de Haute Ecole, que d'accepter une tâche telle que celle que notre collègue a assumée avec distinction et efficacité à la tête de l'APU. Sous son impulsion, les bases financières de l'association ont été affermies, et l'effectif des membres s'est maintenu (malgré le départ de certains collègues, retraités pour la plupart). Le Bulletin a quant à lui fait peau neuve, tant en ce qui concerne la forme que le contenu. Cela me fournit du reste l'occasion de remercier ici le Professeur Dr Willi Sanders de son engagement exemplaire en qualité de rédacteur. Notre estimé collègue a émis le désir de transmettre le flambeau. Qu'il me soit permis de souhaiter d'ores et déjà un plein succès à celui ou celle qui acceptera de reprendre cette activité délicate s'il en est !

Les tâches ne manquent pas (voir à cet égard le rapport à l'assemblée générale du Professeur Carl Baudenbacher). Vos idées, souhaits et suggestions seront examinés avec attention par le comité en charge !

Une brève remarque encore pour terminer ce billet. Elle concerne le programme de la maturité fédérale, plus particulièrement les langues dont l'enseignement devrait avoir un caractère obligatoire : si l'on en croit la presse (voir par exemple Le Nouveau Quotidien, Journal suisse et européen du 22 mars 1992), les directeurs de gymnase de Suisse romande et du Tessin estimeraient que l'étude de deux langues nationales pour la maturité serait suffisante. Une telle prise de position recèle cependant des dangers. A tout le moins fournit-elle un sujet de réflexion intéressant, dans la mesure où certains enseignements dispensés dans les Hautes Ecoles présupposent une certaine maîtrise des langues nationales au moment de l'acquisition des connaissances puis à celui de l'utilisation de ces dernières dans la vie professionnelle. Nous pensons en particulier aux études de droit, qui requièrent des étudiants, et plus tard des praticiens, qu'ils comprennent, sinon connaissent, les langues officielles de la Confédération : la mise à l'écart de l'italien (le risque n'est pas négligeable) serait à cet égard très regrettable; mais l'ignorance de l'allemand serait, elle, tout simplement catastrophique ! Dans bien des domaines, c'est la mauvaise connaissance, voire l'ignorance d'autres langues qui poserait problème. Aussi l'existence d'un certificat unique ouvrant accès à toutes les facultés mériterait-elle d'être (re)discutée, dans une telle perspective. Les colonnes du Bulletin sont ouvertes aux intéressés (le présent Bulletin est en partie consacré à cette question importante).

Jean-Louis Duc

Brief des Präsidenten

Es ist guter Brauch, dass ein neuer Präsident seinem Vorgänger dankt. Umso mehr freut mich, dies im Bulletin tun und Herrn Professor Carl Baudenbacher anlässlich seines Ausscheidens im Namen unserer Vereinigung Dank und Anerkennung aussprechen zu können. Für einen Hochschullehrer ist es keine Selbstverständlichkeit, eine solche Aufgabe zu übernehmen und sie – so wie unser Kollege an der Spitze der VSH – mit Geschick und Erfolg zu erfüllen.

Unter seiner Führung wurde die finanzielle Basis der Vereinigung gefestigt und die Mitgliederzahl gehalten (und dies trotz des – in der Mehrzahl altersbedingten – Ausscheidens einiger Kollegen).

Das Bulletin erhielt durch ihn in Form und Inhalt ein neues Gesicht. Dies gibt mir auch Gelegenheit, Herrn Professor Willi Sanders für seinen beispielhaften Einsatz als Redaktor zu danken. Unser Kollege äusserte freilich den Wunsch, den Stab zu übergeben. Es sei mir schon jetzt erlaubt, seiner Nachfolgerin oder seinem Nachfolger für diese nicht einfache Aufgabe vollen Erfolg zu wünschen.

An Aufgaben fehlte es nicht. Man braucht nur den von Professor Baudenbacher der Generalversammlung erstatteten Bericht zu lesen. Ideen, Wünsche und Vorschläge, die Sie an uns herantragen, wird der Vorstand mit Interesse prüfen.

Zum Abschluss noch eine kurze Bemerkung zum Fächerkatalog der eidgenössischen Matur, besonders im Hinblick auf den obligatorischen Sprachenkanon. Nach Presseberichten (vgl. z.B. Le Nouveau Quotidien, Journal suisse et européen, vom 22. März 1992) wollen die Direktoren der Westschweizer und Tessiner Gymnasien für die Matur zwei Landessprachen genügen lassen. Ein solcher Standpunkt birgt indes Gefahren in sich. Man sollte zumindest über die Frage nachdenken. Gibt es in unseren Hochschulen nicht Fächer, die nur bei einer gewissen Beherrschung der Landessprachen erfolgreich studiert und im späteren Berufsleben praktiziert werden können? Man denke nur an das Studium der Rechte. Studenten und Praktiker müssen die drei Amtssprachen zumindest verstehen, wenn nicht gar beherrschen. Der Verzicht auf das Italienische (eine nicht zu unterschätzende Gefahr!) wäre bedauerlich, Unkenntnis des Deutschen aber eine Katastrophe! Auf sehr vielen Gebieten würden mangelnde oder fehlende Sprachkenntnisse Schwierigkeiten auslösen. Aus dieser Sicht heraus sollte die Einführung eines einheitlichen Maturitätszeugnisses, das den freien Zugang zu allen Hochschulen und Studienrichtungen eröffnet, nochmals überdacht werden. Die Spalten dieses Bulletins stehen den Lesern offen (vorliegendes Heft befasst sich zum Teil mit diesen wichtigen Fragen).

Jean-Louis Duc